

DESCRIPTION DES IDEOPHONES DU FULFULDE

Asséta DIALLO

INSS/CNRST (Burkina Faso)

assetadiallo1@hotmail.fr

Yacouba KOURAOGO

UJKZ (Burkina Faso)

jakuraogo@yahoo.com

Résumé

Les idéophones sont des mots expressifs, car comme le suggère leur dénomination, ils renvoyant systématiquement à une idée. Cependant, bien que très productifs en fulfuldé, ces mots sont peu décrits. Ainsi, l'on se pose des questions sur leur fonctionnement. Le présent article se fixe alors pour objectifs de décrire les idéophones du fulfuldé au plan morphosyntaxique et de déterminer les valeurs sémantiques qu'ils véhiculent. Pour mener cette étude, nous avons procédé par une étude documentaire, puis par des enquêtes de terrains auprès des locuteurs de la langue afin de constituer le corpus d'analyse. Inscrit dans le cadre de la lexicologie descriptive, ce travail rend compte du système des idéophones dans le fonctionnement global du lexique du fulfuldé.

Mots clés : *idéophone, fulfulde, fonctionnement, morphosyntaxique, sémantiques.*

Abstract

The lexicon of a language is made up of words of different kinds. For the harmony and proper functioning of the language, these words, whatever their nature, are all important to each other. However, certain categories of words, although widely used in language production, are rarely described, to the point where we wonder how they function in the language: this is the case of ideophones in Fulfulde. The aim of this article is to describe the ideophones of Fulfulde. Specifically, it aims to : define the ideophone; draw up a taxonomy of ideophones; describe ideophones morphosyntactically and determine the semantic values they convey.

Key words : *ideophone, fulfulde, functioning, morphosyntax, semantics.*

Introduction

En fulfuldé, les idéophones sont peu étudiées malgré leur récurrence, leur productivité et le rôle qu'ils jouent dans le discours. En effet, une revue de littérature permet de constater une insuffisance cruciale de données écrites sur les idéophones dans cette langue. Ce qui nous amène à nous intéresser à la présente thématique en nous posant la question suivante : quel est le fonctionnement des idéophones en fulfulde ? Cette question générale a suscité des questions spécifiques, à savoir :

- quels sont les idéophones du fulfulde ?
- quel est leur fonctionnement morphosyntaxique ?
- quelles valeurs sémantiques véhiculent-ils ?

Partant, cette étude se fixe pour objectifs de décrire les idéophones du fulfulde. De manière spécifique, il s'agit de :

- faire la taxonomie des idéophones du fulfulde ;
- décrire ces idéophones au plan morphosyntaxique ;
- déterminer les valeurs sémantiques qu'ils véhiculent.

Pour les analyses, nous inscrivons ce travail dans le cadre général de la linguistique descriptive et spécifiquement dans le domaine de la lexicologie descriptive. Selon Г. ИРИНА (2017, p 3), « La lexicologie est une branche de la linguistique qui étudie le vocabulaire d'une langue, ses particularités, les voies de son enrichissement. La tâche de la lexicologie est d'inventorier les unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités ». Nos descriptions ont concerné trois grands points que sont :

- la morpholexicologie qui prend en compte l'analyse des procédés de formation des mots ;
- la morphosyntaxe qui consiste à vérifier l'attestation des mots et à décrire leurs aptitudes morphosyntaxiques ;
- la lexicosémantique qui vise à décrire les valeurs sémantiques et les relations de sens des mots.

La méthodologie de travail a porté sur l'étude documentaire, la collecte de donnée sur le terrain, le traitement des données et leur analyse. L'étude documentaire a consisté non seulement en la lecture des travaux portant sur l'idéophone mais aussi en l'exploitation de dictionnaires, de textes (contes, proverbes) à la recherche d'idéophones. Cette étape nous a permis de définir l'idéophone en fulfuldé, de les recenser et d'initier une collecte de données complémentaires. La collecte de données complémentaire a consisté à recueillir les idéophones à travers diverses conversations ordinaires (discussions ordinaires, interrogations ciblées). Quant au traitement des données, il a consisté en la transcription des données, en leur vérification auprès de deux informateurs de références afin de retenir une liste d'idéophones qui constitue le corpus utilisé dans la réalisation du présent travail. Suite au traitement, les données ont été analysées aux niveaux morpholexicologique, morphosyntaxique et lexicosémantique.

1. Qu'est-ce que l'idéophone ?

Etymologiquement, le terme idéophone vient du grec. C'est un composé formé de « idéo- » ou idée et de « -phone » qui signifie voix, son. D'après Le Grand Robert de la Langue Française (2005), constitué de « idéo » et de « -phone », le terme « idéophone » est apparu au milieu du XXe siècle et désigne une catégorie de mots dits expressifs du fait que ces mots réfèrent à une idée, à un état, à une qualité, etc. H. Kparou (2014, p 181) signale également que « Les idéophones, du grec idein "voir" et de phone "son", sont des mots qui, dans les langues naturelles, établissent une relation particulière entre le sens et l'articulation du signifiant ». A propos de l'attestation et de la productivité des idéophones dans les langues naturelles, C. Hagège (2009, p 307) précise que « beaucoup de langues, mais non toutes, possèdent des idéophones, mots qui, comme le dit ce terme, offrent une peinture sonore d'une idée pour symboliser

un état, une impression sensorielle, une manière d'être ou de se mouvoir, une action qui n'est pas nécessairement elle-même reproductrice d'un bruit. »

Les idéophones sont donc des mots assez particuliers du fait de leur non attestation dans certaines langues. Toutefois, la littérature montre que ce sont des types de mots qui se rencontrent pour la plupart dans les langues africaines. Due à leur nature particulière « image sonore », les idéophones :

- ne sont pas souvent considérés comme des mots à part entière. Pour J. Tournier (2007, p 143), « à la différence des idéophones africains, qui sont des mots à part entière, les phonesthèmes anglais sont « des éléments phoniques inférieurs au mot, dont ils ne constituent qu'une partie du signifiant » ;
- parfois, ils sont confondus à une autre catégorie de mots : les onomatopées. A ce sujet J. Tomimoto et al. (2013, p 114) écrivent que « l'onomatopée sert donc à exprimer un son (« boum, pan, crac, vlan »...) alors que l'idéophone, en dépit de son effet sonore, sert à exprimer une idée, une sensation ou un sentiment ».

Les idéophones sont des mots participant à l'expressivité et à la vivacité des conversations ; ces mots qualifiés d'« image sonore » participent à l'enrichissement et à l'embellissement des textes oraux (contes, proverbes). Il s'agit d'une espèce particulière de mots au sens où ils contribuent à la construction de la phrase d'une façon originale (D. Creissels, 2006, p 257).

2. Description morphosyntaxique

La description morphosyntaxique concerne deux aspects des idéophones que sont leur morphologie et leurs aptitudes syntaxiques. Elle vise à déterminer les différentes formes sous lesquelles sont attestés les idéophones en fulfulde et leur

fonctionnement syntaxique dans la mesure où ce sont des mots dont le fonctionnement est spécifique dans la langue.

3.1. Morphologie des idéophones du fulfulde

Il convient de décrire la structure syllabique des idéophones, leur variation et les procédés de création lexicale utilisés dans leur formation.

3.1.1. Structure syllabique des idéophones

L'analyse des données du corpus permet d'identifier des idéophones monosyllabiques et des idéophones dissyllabiques en fulfuldé. L'ensemble des idéophones monosyllabiques que nous avons identifiés sont de structure CVC, des syllabes fermées. Ce type d'idéophones que nous illustrons comme suit est très productif et fréquent dans la langue.

Idéophones Structures syllabiques

pem	
pet	
tet	CVC
ton	
pul	

Parmi les idéophones dissyllabiques, deux cas se présentent. Dans le premier cas, les deux syllabes que constitue l'idéophone sont des syllabes ouvertes de structure CV.

Idéophones Structures syllabiques

waka	
poto	CV-CV
jeli	

Dans le deuxième cas, la première syllabe est une syllabe ouverte de structure CV et la deuxième est une syllabe fermée de structure CVC dont la dernière consonne est une consonne nasale.

Idéophones Structures syllabiques

kirin	CV-CVC
koron	
jerem	

3.1.2. *Variation*

Les idéophones du fulfulde comportent des variantes. L.J. Calvet (1998, p 76) définit la variation linguistique en ces termes : « Il y a donc variable linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire "la même chose" c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale ». On parle donc de variation lorsqu'il existe pour un même signifié plusieurs signifiants que les locuteurs peuvent employer sans contraintes. De nombreux facteurs peuvent être à l'origine de la variation. Il s'agit de l'histoire, de la géographie, du contexte social, de la situation de communication et du canal de communication. Toutefois, les variantes lexicales, peu importe leur origine, se distinguent d'autres phénomènes tels que les allomorphes, par le fait qu'elles ne sont pas syntaxiquement mutuellement exclusives. Parmi les variantes des idéophones en fulfuldé, il y a des variantes phonologiques et des variantes géographiques.

Les variations phonologiques sont liées à un changement de phonèmes dans le mot. Ce sont des mots dont la forme diffère du point de vue de la réalisation mais qui ont le même signifié. Cette variation implique une alternance de voyelles ou de consonnes comme l'illustrent les idéophones suivants :

Alternance entre voyelles :

o~i	poto ~ poti
a~i	waka ~ waki
a~u	suɲa ~ suɲu
u~i	ñunu ~ ñuti

Alternance entre consonnes :

b~d	bele ~	dèle
m~t	pem ~	pet
r~k	roki ~	koti
j~s	duj ~	dus

Ces exemples illustrent une alternance de voyelles en fin de mot : poto et poti ; waka et waki. Il y a aussi l'alternance de consonne qui se constate non seulement dans la première syllabe : bele et dèle ; roki et koti mais aussi dans la dernière syllabe : pem et pet ; duj et dus.

En ce qui concerne les variantes géographiques, elles sont dues à la présence des locuteurs sur des espaces géographiques différents. En réalité, la géographie est un facteur majeur de la variation lexicale en fulfuldé. Selon l'aire géographique, deux signifiants peuvent exister dans la langue pour un seul signifié. Selon la localité dans laquelle la langue est parlée, du fait du contact avec les langues parlées dans le milieu, il arrive d'assister à l'installation d'une nouvelle forme ou à la modification de celle existante. Ce qui crée des variantes géographiques comme suit :

Nord du Burkina Faso Ouest du Burkina Faso

jaw	~ bari	« très chaud »
bele	~ leti	« très tendre »
jerem	~ ton	« très frais »

3.1.3. Formation des idéophones

Tous les idéophones collectés attestent deux formes, à savoir une forme simple et une forme complexe qui se manifeste par la réduplication. La dérivation par réduplication est un procédé de création de nouveaux mots très productif en fulfulde. Elle est définie par J. Dubois et al. (2001, p 403) comme : « le redoublement d'un mot entier ». La réduplication consiste donc

en la répétition totale d'un mot, pour former un nouveau mot. En fulfulde, il existe une nuance de sens entre un dérivé formé par reduplication et le lexème ayant servi de base pour la reduplication. La reduplication sert à intensifier la valeur expressive de l'idéophone. La base ayant servi à la reduplication peut être employée seule dans une phrase. Nous présentons les cas suivants à titre illustratif :

Bases

pet « bien rempli »

duj « mal-odorant »

kirī « très obscure »

kørõ « très sec »

waka « très rugueux »

Idéophones

petpet « très bien rempli »

dujduj « très mal-odorant »

kirīkirī « très très obscure »

kørõkørõ « très très sec »

wakawaka « très très rugueux »

3.2. Emplois syntaxiques des idéophones du fulfulde

Pour C. Hagège (2009, p 307), les idéophones sont « des lexèmes déterminants ayant un sens restreint et une distribution limitée, qui peuvent être employés comme adjectifs ou comme adverbes de manière, et dont la structure phonologique peut être en violation avec celle qui est typique au mot ». En fulfulde, les idéophones sont des mots invariables jouant le rôle de déterminant ou d'adverbes. Leur description syntaxique porte sur leur distribution et leurs fonctions syntaxiques.

3.2.1. Distribution des idéophones

La distribution est définie par J. Dubois *et al* (2001, p 156) comme : « la somme de tous les environnements de cet élément ». Cette occurrence permet de déterminer la nature, les différentes fonctions syntaxiques, la variabilité et les valeurs sémantiques des unités lexicales. Les idéophones du fulfulde n'ont pas une large distribution. Comme l'atteste les exemples ci-dessous, ils sont postposés à des adjectifs, à des verbes conjugués ou non conjugués et à des nominaux.

- **Idéophones postposé au constituant verbal**

suudu makko luubu duy

//suudu : maison/ makko : sa/luu6- : idée de sentir mauvais/-u : désinence verbale/duy : idéophone//

« sa maison pue une odeur nauséabonde »

bunndu ndu heewii pem

//bunndu : puit/ndu : déterminant défini/heew- : idée de remplir/-ii : désinence verbale/ pem : idéophone (complètement ; totalement ; pleinement)//

« le puit est rempli ras bord »

- **Idéophones postposés à un adjectif**

gude bodéeje coycoy o booornii

//gude : habits/bodéeje : rouge/coycoy : idéophone (très rouge)/o : il/booorn : -idée de porter/-ii : désinence verbale//

« il porte des habits rouge vif (très rouge) »

o soodii kuutone jalbooje yeli

//o : elle/sood- : idée d'acheter/-ii : désinence verbale/kuutone : boucles-d 'oreilles /jalbooje : brillants/yeli : idéophone//

« elle a acheté des boucles-d 'oreilles très brillants »

- **Idéophones postposés au constituant nominal**

ñanngere makko paripari, hadi o ngoonga

« sa colère excessive lui a empêché d'avoir raison »

laabugol toy na woodi

« c'est bien d'être très propre »

3.2.2. *Indépendance des idéophones*

Les idéophones en tant qu'unités lexicales fonctionnent comme des déterminants. Cependant, dans certains cas, ils peuvent être utilisés seuls, de façon indépendante, pour répondre à une question. Cela est possible dans le discours direct à condition que le mot auquel renvoie l'idéophone soit utilisé dans

ladite question. Aux questions ci-dessous, la réponse peut être l'idéophone correspondant au nominal, au verbe ou à l'adjectif.

questions

lekki ki na haadi na ?

// lekki : médicament/ki : déterminant/na : particule verbale/haad- :idée de amer/-i : désinence verbale/ na : interrogatif//

« le médicament est-il amer ? »

juude makko na ñaadi na ?

// juude : mains/makko : ses/ na : particule verbale /ñaad- :idée de rugueux/-i : désinence verbale/ na : interrogatif//

« ses mains sont-elles rugueuses ? »

suka o leppinan gude muudum na ?

// suka : enfant/o : déterminant/ leppin- :idée de mouiller/-an : désinence verbale/ gude : vêtements/muudum : possessif/na : interrogatif//

« l'enfant mouillera-t-il ses vêtements ? »

réponses (idéophone)

koti ! « très »

wakawaka ! « très très »

poti ! « très »

4. Interprétation sémantique des idéophones

En dehors de leurs caractéristiques morphosyntaxiques particulières, les idéophones se distinguent par leurs valeurs sémantiques également. Il convient donc de décrire les valeurs sémantiques qu'ils véhiculent en fulfulde, et les relations de sens existant entre eux.

4.1. Valeurs sémantiques des idéophones

De nos analyses, il ressort que les idéophones sont des intensificateurs. Cela s'explique par le fait que le sens véhiculé par l'idéophone est lié à un contexte bien déterminé. En effet, lorsque l'idéophone succède à une unité, il intensifie le sens de celle-ci. Ainsi, en fulfulde, la valeur sémantique de l'idéophone

est fortement liée au sémantisme du mot que l'idéophone accompagne. En fonction des mots déterminés, nous avons des idéophones exprimant l'état physique (gros, grand, mince, etc.), des idéophones exprimant l'état (chaud, froid, dur, moue, etc.), des idéophones exprimant un sentiment, une sensation. Les idéophones ci-après illustrent bien ces différents cas :

Mots déterminés	Idéophones	Syntagmes	Gloses
wojju « rouge »	coj	wojju coj	« très rouge »
rawnu « blanc »	toj	rawnu toj	« très blanc »
tuunu « sale »	dugu	tuunu dugu	« extrêmement sale »
rabɓudù « court »	gudu	rabɓudù gudu	« extrêmement court »
jooru « sec »	koron	jooru koron	« tout sec »
wulu « chaud »	jaw	wulu jaw	« très chaud »
buubu « frais »	ton	buubu ton	« très frais »
waggudù « tendre »	bele	waggudù bele	« très tendre »
haadù « amer »	koti	haadù koti	« très amer »

4.2. Relations de sens

L'analyse du corpus nous permet de dégager certaines relations sémantiques existant entre les idéophones étudiés. Il s'agit de l'homonymie. Cette dernière est un phénomène naturel observable dans les langues. Sa caractéristique principale est l'homophonie. Il s'agit d'une identité phonique entre plusieurs mots à laquelle correspondent des sens différents. Cette identité phonique peut aller jusqu'à une identité graphique. Parmi les idéophones du fulfulde, nous remarquons une relation d'homonymie qui se dégage en situation de communication et selon le contexte. C'est le cas des idéophones suivants :

Idéophones

jeli



bugu



kak



Gloses

Très brillant

Très transparent

Très moussant

Perdu définitivement

Très exact ; très correcte

Très raide

Conclusion

Le présent article a cherché à répondre à la question relative au fonctionnement des idéophones en tant que catégorie d'unités lexicales en fulfuldé. Les analyses au niveau morphologique ont porté sur la structure syllabique, la variation et les procédés de formation des idéophones. Au niveau syllabique, il ressort que les idéophones du fulfulde sont des monosyllabes et des dissyllabes. Les monosyllabes ont une structure CVC c'est-à-dire des syllabes fermées. Quant aux dissyllabes, ils se présentent sous les structures CV-CVC et CV-CV. Au niveau de la variation, on distingue des variantes phonologiques et des variantes géographiques. Pour ce qui concerne les procédés de création, on dénombre des idéophones de forme simples et des idéophones dérivés. Les dérivés sont formés par reduplication.

Le niveau syntaxique a fait cas de la distribution, de l'indépendance et de la nature des idéophones. En matière de distribution, les idéophones sont soit postposés à des adjectifs soit postposés à des verbes, soit postposés à des nominaux. Ils sont des déterminants, mais ils peuvent être employés seuls comme la réponse à une question.

Au plan sémantique, il a été question de décrire les valeurs sémantiques véhiculées par les idéophones et des relations de sens qu'ils entretiennent entre eux. À ce niveau, il ressort que les idéophones ont une valeur d'intensification. Ils entretiennent entre-deux des relations d'homonymie.

Bibliographie

Calvet L.J., (1998). *La sociolinguistique : Que sais-je ?*
Paris : PUF

Creissels D., (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique 1 : catégories et constructions*. Paris : Hermès,

Dubois J., et al., (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.

Hagège C., (2009). *Dictionnaire amoureux des langues*. Paris : Editions Plon / Odile Jacob.

Ірiша Гyнiк et al., (2017). *Lexicologie du français moderne*.
ЛyЦiк : Вежа-Црык.

Kéita A., (2012). Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales. *National Development Through Language Education*. Ghana : Presses universitaires du Ghana, p. 186-199.

Kouraogo Y., Diallo A., (2019). Onomatopée et productivité lexicale en moore. *Les Cahiers de l'ACAREF, Regards pluridisciplinaires sur la Recherche francophone et francophile d'Afrique*, Volume 1, n o 3, Accra, pp. 581-605.

Kparou H., (2014). Propriétés morphosyntaxiques des idéophones en lama. *Littératures et civilisations*, no1, Lomé, FLESH, pp.181-196.

Tomimoto J., et al., (2013). Idéophones et mots rigolos. *Rencontres Pédagogiques du Kansai*, p.113-117

Tournier J., 2007, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Paris/Geneva : Champion-Slatkine.

ANNEXE

L'annexe est un tableau de quatre (4) colonnes comportant respectivement des idéophones simples, des idéophones rédupliquées, des mots accompagnés par l'idéophone et l'équivalent.

Idéophone simples	Idéophones rédupliqués	Mots déterminés	Equivalents
bari	bari-bari	foowu	très chaud
bele ; dele ; leti	bele- bele ; dele- dele ; leti- leti	waggudu	très tendre
Bugu	bugu-bugu	yufa	très moussant
buga, bugu	buga-buga, bugu-bugu	lallu	perdu à jamais ; définitivement disparu
bula	bula-bula	benndu	très mure/ très bien cuit
buja	buja-buja	ooludu	excessivement jaune
coj	coj-coj	wojju	excessivement rouge
dugu	dugu-dugu	tuunu	très sale
dus ; duj	dus-dus, duj-duj	luubu	très mal-odorant
gudu	gudu-gudu	raɓɓudu	très court
jaw	jaw-jaw	wulu	très chaud
kak	kak-kak	fotu ;	très juste ; d'une parfaite égalité
Kak	kak-kak	ɲadu	très raide
kirin, kita	kirin-kirin, kita-kita	niɓɓu	très obscure
koron	koron-koron	jooru	très sec
koti, kota	koti-koti, kota-kota	haadu	très amer
kupa	kupa-kupa	sukku	très touffu
kurum	kurum-kurum	ɓawlu	très noir
ñunu, ñuti, muñu, mere	ñunu- ñunu, ñuti- ñuti, muñu- muñu, mere-mere	sewu	très mince
neje, nere	neje-neje, nere-nere	daatu	bien lisse, très moulu

net, kete	net-ŋet, kete-kete	teenju	très solide
Pari	pari-pari	ñanngu	très méchant
pas, toj, tal, far	pas-pas, toj-toj, tal-tal, far-far	laabu	très propre, bien propre, d'une blancheur éclatante
pem, pet	pem-pem, pet-pet	heewu	bien rempli
pori	pori-pori	lammu	très aigre
poti, poto	poti-poti, poto-poto	leppu	très mouillé
poto, poti	poti-poti, poto-poto	ɲolu	très pourri
pul	pul-pul	kesudû	très neuf
suŋa ; suŋu	suŋa-suŋa, suŋu-suŋu	uuru	d'une senteur agréable
tet	tet-tet	deyfyû	très calme, très silencieux
ton, jerem	ton-ton, yerem-yerem	ɓuubu ; feewu	très frais
waka ; waki	waka-waka ; waki-waki	ɲaadû	très rugueux, très rocailleux
weren	weren-weren	laabu	très claire, très lumineux
yeli	yeli-yeli	jalbu	très brillant
yeli	yeli-yeli	almu	très transparent